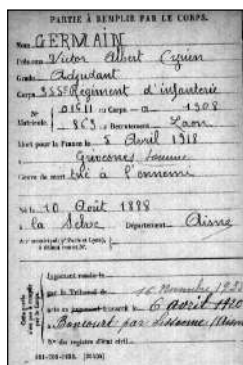
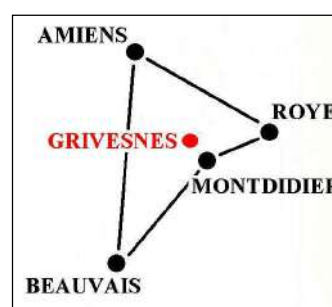


**5 AVRIL 1918 :**

**GERMAIN Victor, Albert, Cyprien.**



Né le 10 août 1888 à La Selve. Fils de Germain Victor, Jean, Louis et de Tailleur Amélie, Célinie, Philomène. Marié à GILLET Berthe Amélie. Son dernier domicile est situé à Boncourt.



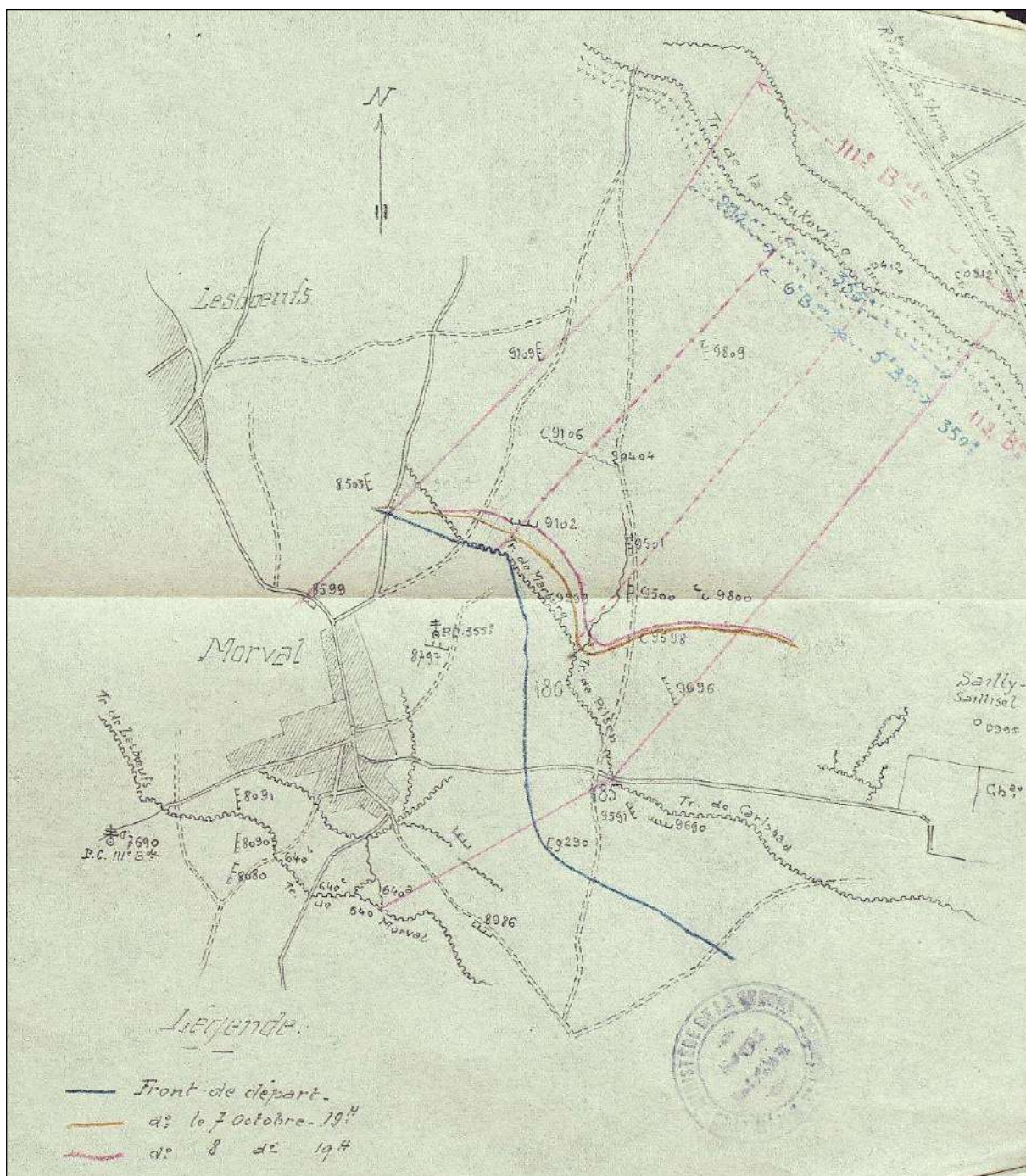
Incorporé au 94<sup>e</sup> Régiment d'infanterie le 6 octobre 1909, nommé caporal le 21 avril 1910 et sergent le 10 octobre 1910. Libéré le 27 septembre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Il effectue une période de réserve du 29 août au 20 septembre 1913 au 94<sup>e</sup> R.I.



Cher cousin

J'ai reçu mon Ordre d'appel m' enjoignant de rejoindre le 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie en garnison à Bar le Duc. Je dois me rendre le 6 août avant 3 heures du soir. Votre cousin qui pense à vous.  
Germain Albert

Rappelé le 1 août 1914 à la mobilisation générale, il arrive au 94<sup>e</sup> R.I le 2 août 1914. Il est blessé le 7/9/1914 à Chaptou (51) au Nord de Sézanne et souffre d'une commotion cérébrale. Il passe au 355<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 20 avril 1916 et sera nommé adjudant le 1 juin 1916. Il se voit décerné le même jour la citation à l'ordre du régiment suivante : « *Sous-officier actif et énergique, a su maintenir ses hommes calmes sous un bombardement violent et déclencher rapidement le tir de la faction placée sous ses ordres* ». Citation n° 76 du 1/6/ 1916.



Le 14 octobre 1916, nouvelle citation à l'ordre du régiment n° 88 : « Le 7 octobre 1916, la quatrième section de la 6<sup>e</sup> Compagnie M, commandée par l'adjudant Germain Victor s'est portée d'un bel élan à l'assaut de la position ennemie. Malgré les lourdes pertes éprouvées au cours de cette opération, elle s'est accrochée au terrain conquis et a organisé très rapidement la position sous un violent bombardement ». Il reçoit la croix de guerre.

Tué à l'ennemi le 5 avril 1918, à 15h00, au Parc du château de Grivesnes dans la Somme (80), à l'âge de 29 ans. (La plaque mentionne le 155 RI, mais il faut lire 355 RI). Pas de JMO pour le 355<sup>e</sup> concernant cette période.

Inhumé dans la Nécropole Nationale de Montdidier (80), tombe individuelle n° 4461.

Fiche n° 1062821. Jugement transmis à Boncourt le 6 avril 1920 (rayé) remplacé par 16 novembre 1935.

**Journées du 31 mars au 5 avril 1918 :**

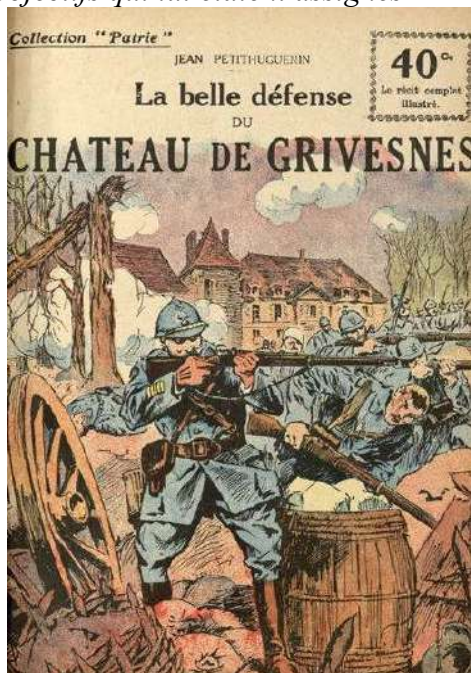


Extraits du JMO de la 127<sup>e</sup> Division d'Infanterie, de l'historique des 355<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et 25<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied.

### 31 mars 1918 :

Le 355<sup>e</sup> RI contre-attaque et réoccupe le parc de Grivesnes, qu'il conserve malgré les contre-attaques allemandes et en dépit de très lourdes pertes. La brillante attitude du 355<sup>e</sup> en ces jours héroïques est consacrée par une citation à l'ordre de la 1<sup>re</sup> Armée :

« *Beau régiment qui avait déjà, au cours des attaques d'avril 1917, magnifiquement enlevé les objectifs qui lui étaient assignés*



. *Le 31 mars 1918, au moment où l'ennemi venait de s'emparer d'un point important de nos lignes, a brillamment contre-attaqué et repris le terrain perdu ; le 4 avril, sous le commandement du colonel CARRERE, a héroïquement résisté à sept assauts de la Garde allemande, maintenant intégralement nos positions et faisant subir à l'ennemi des pertes exceptionnellement fortes.* » (Ordre du 31 mai 1918.).

### 5 avril :

La nuit a été calme, l'ennemi n'a pas tenté de réagir. Le temps est couvert et pluvieux ; les réglages par avion sont impossibles, l'observation terrestre est pénible et incomplète d'où une préparation d'artillerie absolument insuffisante. Le terrain d'attaque est un plateau entièrement nu, sans aucun cheminement, flanqué au Nord par la ferme Fourchon et le village d'Aubvillers fortement tenus par l'ennemi, au Sud par la partie Nord-est du Parc de Grivesnes. On espère réduire ce dernier flanquement par une section de tanks ; la pluie empêche l'opération.

A 13 h 15 réception de l'ordre d'attaquer en coopération avec la 45<sup>e</sup> D.I. L'attaque aura lieu à 15 heures.

Cette attaque doit être flanquée à droite d'une compagnie du 355<sup>e</sup> RI (Bataillon MULLER) ; en vue de s'emparer de la totalité du parc de Grivesnes. De sa propre initiative et avant d'avoir eu connaissance des ordres de détail du Général commandant le 9<sup>e</sup> C.A. ; le lieutenant Clauzolle, de la Cie de Mitrailleuses n° 2 du 25<sup>e</sup> BCP, s'installe dans le clocher, peu solide, de l'église et par des moyens de fortune, avec une audace peu commune, met en position 2 pièces de mitrailleuses.

A 15 heures, l'attaque se déclenche sur la gauche. Le lieutenant Clauzolle et le lieutenant Couhé, tous deux du 25<sup>e</sup> BCP, dans la situation périlleuse du clocher, tirent deux caisses de cartouches dans d'excellentes conditions sur le parc et les trous de tirailleurs allemands au sud-est du parc. Impressionné par ce tir, l'ennemi a une défaillance momentanée ; il évacue le Chalet dans lequel les chasseurs du 25<sup>e</sup>, aux aguets, se jettent sans hésitation, reprenant ainsi le seul point où la garde avait pu prendre pied et au prix des pertes les plus élevées. L'attaque par elle-même insuffisamment préparée, ne réussit pas, le Bataillon du 25<sup>e</sup> BCP reste sans bouger sur ses positions. La 4<sup>e</sup> compagnie du 25<sup>e</sup>, qui avait tenté de déboucher est immédiatement arrêtée par les mitrailleuses. Le sous-lieutenant Dillard est blessé. Le sergent Belot, de la 4<sup>e</sup> compagnie

du 25e BCP, avec une poignée d'hommes, se trouve au contact de groupes ennemis à la grenade ; il résiste énergiquement.

L'ennemi soumet nos tranchées à un violent tir de barrage qui martèle notre première ligne.

Une Cie du 355<sup>e</sup> RI tente au moment même de l'attaque de sauter sur la corne Nord-est du Parc : elle y réussit, s'empare de mitrailleuses et de la garnison à l'intérieur du Parc. Cette Cie du 355<sup>e</sup> RI a perdu ainsi les trois quarts de son effectif.

